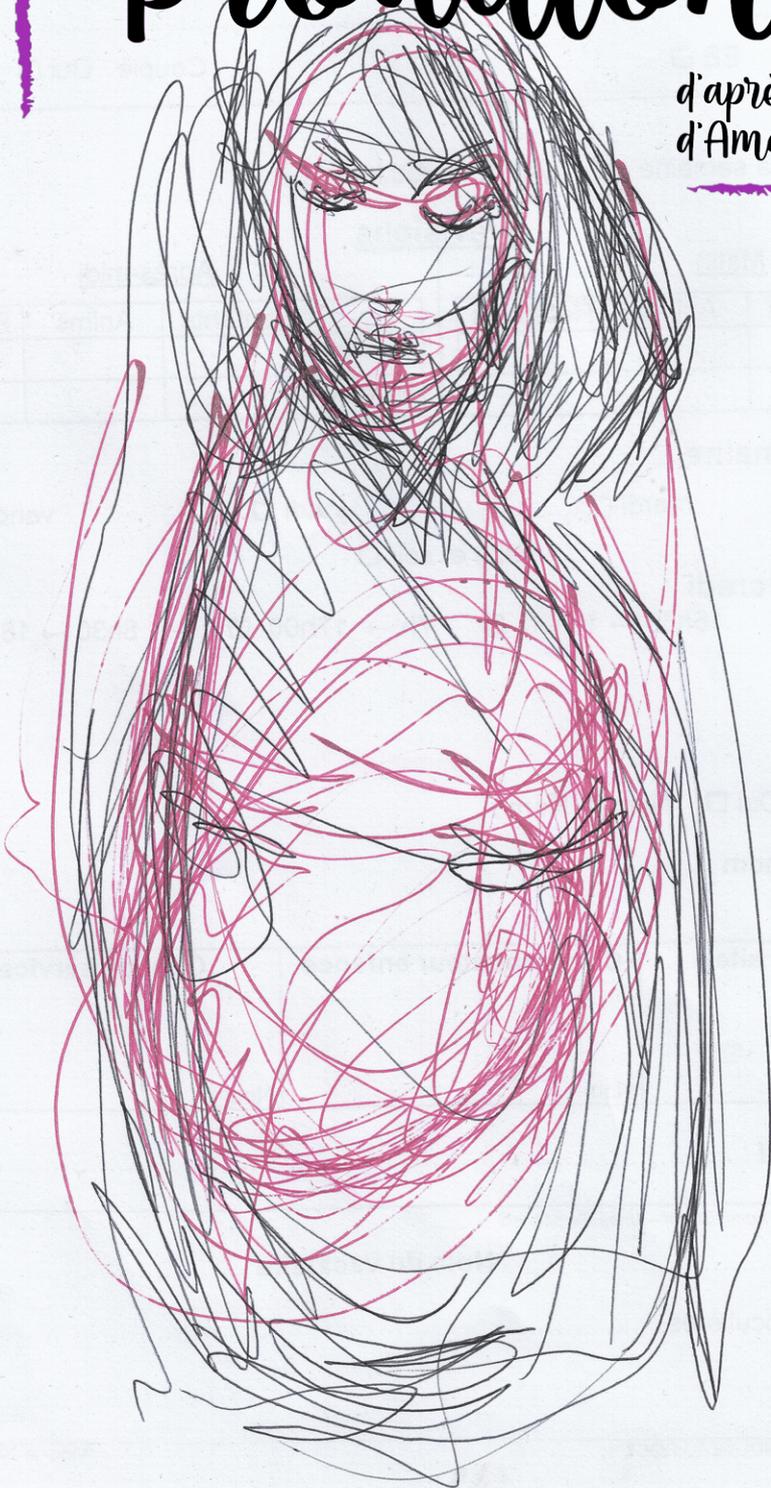


La femme brouillon

d'après le livre
d'Amandine Dhée



Création
2024

Toutes Nos
Façons
D'Être..

Pièce de théâtre

Durée : 1 heure

Tout terrain

1 comédienne

Brouillon [brujo~]: n.m. et adj. Sentiment d'inachevé, d'imperfection qui nous taraude dans notre condition d'humains. A la fois ébauche, inachevé, imparfait, confus, désordonné, mais aussi préparation, recherche, ouverture vers le champ des possibles de notre propre liberté.

Résumé du spectacle

Amandine vient d'avoir un enfant. Sa vie a basculé, et ce statut de mère bouscule la féministe. Elle se sent seule, désœuvrée, sans repère. Elle remonte le temps et nous entraîne dans son histoire, à la rencontre de celle qu'elle était avant, la femme avant la mère, le début de la grossesse, les transformations dans son corps et dans sa tête, les doutes qui l'assaillent, les peurs et les colères qui la traversent. Et l'angoisse de ne pas être une bonne mère. Amandine tente de se conformer à la norme de la société : concilier vie sociale, familiale et professionnelle. Peut-elle y parvenir, elle, la femme brouillon ?

Note d'intention

Notes de mise en scène

La femme brouillon s'est créée dans une volonté de **mêler expérience vécue et fiction**. Le spectacle reprend de nombreux éléments du livre d'Amandine Dhée ainsi que des discussions à bâton rompu entre les femmes du collectif créé pour l'adaptation du livre. L'adaptation très libre que nous proposons rest très proche du style d'écriture singulier d'Amandine Dhée, évoquant des moments de gravité dans un humour grinçant. Le spectacle est en équilibre entre des scènes d'action et de jeu et des moments plus littéraires, philosophiques et poétiques.

Avec comme décor un intérieur de maison, **le spectateur est au plus près d'Amandine**, chez elle. Presque en elle. Il la suit dans son quotidien, et peut apprécier son cheminement « en temps réel ». Premier témoin de sa grossesse, il voit apparaître toutes les questions qui se posent à elle, ses doutes, son combat intérieur. A la fois complice et impuissant.

Le choix d'**un solo au plateau** est né de la solitude que traverse Amandine. Dans le récit, le père n'est jamais très loin, mais c'est son expérience intime à elle que nous avons choisi de mettre en lumière. L'expérience d'une femme qui devient mère, dans son corps, dans son esprit, dans sa vie sociale. Une réalité implacable à laquelle elle doit faire face seule.

Le spectacle et son esthétique reposent **principalement sur le jeu de la comédienne**, tout en ruptures, en variations de rythmes et avec une implication corporelle forte. La scénographie est sobre et épurée et fait écho à la vulnérabilité du personnage : matières fluides, palette de couleurs limitée à 3 variations, crayonnage brut, etc.

Différents personnages apparaissent au cours du spectacle : une sage-femme infantilisante, une coach en préparation à l'accouchement « open », une thérapeute-gourou qui anime un cercle de mamans « positives ». Pour incarner ces différents personnages, tantôt avec violence, tantôt avec naïveté, maladresse tendresse ou dérision, la comédienne n'utilise **ni costume ni accessoire particuliers** : Ce choix est fait **pour faire douter le spectateur** (tel les doutes qui hantent Amandine) : ces personnages sont-ils réels, font-ils partie de la vie d'Amandine ou bien sont-ils le fruit de son imagination ? Est-elle en train de raconter une expérience vécue ou bien tout cela se passe-t-il dans sa tête ? Voyons nous en direct s'incarner ses contradictions et les tentations qui la hantent ? Tout comme Amandine est tentée par le confort qu'offre le statut de mère mais qui l'empêche d'être elle-même et d'être libre, nous sommes à la fois confortablement installés dans notre siège et tentés d'intervenir pour faire bouger les choses.

A mesure que le spectacle avance, la tension dramaturgique augmente : des situations banales prennent des proportions amplifiées, les personnages deviennent plus grotesques en même temps que l'on voit Amandine se débattre avec l'injonction d'un idéal de la mère parfaite.

Une version « bis » du spectacle est en préparation. Elle intègre un chœur de femmes, comédiennes d'un jour, qui interprète des morceaux choisis du texte d'Amandine Dhée et de la pièce. Dans cette version, le parti pris du chœur est de montrer que la maternité rassemble les femmes, que le récit d'Amandine peut s'adresser à toutes. Le chœur vient aussi donner de la puissance aux propos développés dans le livre et avec son côté antique, vient rappeler que la place et le rôle des femmes et des mères dans la société suscite des interrogations, des tensions, des luttes depuis des temps immémoriaux. Le chœur vient également rappeler le travail collectif d'adaptation du livre à la scène. Cette version se crée avec des femmes volontaires lors d'ateliers culturels réalisés en amont du spectacle, par la metteuse en scène et-ou la comédienne.

De quoi parle le spectacle ?

Ce spectacle veut déconstruire une certaine idée de la maternité et déjouer les pièges de la mère parfaite, saturée de normes sociales et d'injonctions. Déculpabilisant, « La femme brouillon » donne quelques clés pour renaître à soi-même. Il s'agit de désobéir aux injonctions. D'oser ne pas correspondre à ce qu'on attend de nous. Et toujours avec humour, en se moquant de soi-même.

Comment être mère aujourd'hui ? Quand le cadre de valeurs a bougé de telle sorte que chaque mère se retrouve seule, négociant avec son héritage familial et sociétal et tentant de se projeter dans un futur rassurant. Tentation de céder à la norme, d'endosser le rôle de la « mère parfaite » établie par la société. Amandine, la femme brouillon, s'écrit, se raconte, redessine ses contours, cherche. Elle suit un chemin fait d'aller-retour, de balbutiements, de tâtonnement dans sa propre obscurité et cherche des solutions pour se (re)trouver, en tant que femme, mère. Elle lutte, se débat, pour finalement parvenir à trouver une première issue, une première clé, un choix pour devenir actrice de son histoire, en tant que femme et mère. Le chemin ne fait que commencer, la femme brouillon, dont le caractère inachevé est prometteur, ouvre le champ des possibles.

Les femmes ont-elles le droit d'avoir le désir d'enfanter et en même temps de le vivre difficilement ? Que faire avec cette pseudo-contradiction ? Depuis quand le statut de femme enceinte leur confère-t-il automatiquement béatitude et perfection ? Qu'est-ce qu'une mère parfaite ? Une mère heureuse ? Comment rester une femme, désirante, en

étant maman ?

Le cliché a varié selon les époques. La maternité est une valeur refuge dans une période de crise. On se réfugie dans notre progéniture ; on compense nos manques avec eux. Aujourd'hui, la mère dite parfaite allaite, mange bio, élève son enfant au bio. Elle est non-violente. Surtout, elle réussit à concilier vie sociale, professionnelle et affective. Elle est sexy, bien entendu. Etc.

C'est une autre forme de morale que dans les années 1950 mais ces représentations sont tout aussi opprimantes. Car les femmes elles-mêmes intériorisent toutes ces obligations et ont envie d'y répondre. C'est normal, elles souhaitent bien faire, bien élever leur enfant, être une bonne mère. Aujourd'hui, on parle de parentalité positive, une charge supplémentaire qui met les femmes – mais aussi les hommes – face à leurs limites. Cela crée plus de solitude, de mal-être que ça ne les aide à élever leurs enfants.

La femme brouillon vient questionner les antagonismes femme/mère, désir/culpabilité, fantasme/désenchantement, perfection/liberté.

Pourquoi ce spectacle ?

A l'origine il y a un désir, celui d'Audrey Delemer qui, après la lecture de « La femme brouillon » d'Amandine Dhée, a l'idée de faire de ce récit **une adaptation pour le théâtre**. ; l'envie de faire entendre ce récit si banal et si vrai ; si ordinaire et si puissant ; cette parole si simple et pourtant si difficile à faire entendre. Que cette histoire aille toucher les gens là où ils sont, qu'elle résonne dans des lieux où ni la littérature, ni le théâtre ne vont habituellement.

Dans le livre d'Amandine D il y a très peu de dialogues et énormément d'images. Audrey a eu envie de faire parler ces images, d'inventer les dialogues, de matérialiser les doutes qui assaillent l'autrice, d'incarner les contradictions qu'elle traverse, de faire vivre les personnages qui peuplent son histoire.

Une recherche collective

De cet élan naît un collectif de 6 femmes (comédiennes amateurs ou en voie de professionnalisation) pour lesquelles cette histoire fait écho à leur propre vie. « La femme brouillon » explore les questions soulevées par la maternité, cette transformation à laquelle nulle n'est préparée : devenir mère, quand de surcroît on est féministe et artiste. Nourries par de riches échanges hors plateau, par un travail d'improvisations et d'écriture à partir d'extraits choisis du livre, ces femmes tâtonnent, traçent, gomment et recommencent. Les voix/voies se précisent, les questions soulevées s'affinent et plusieurs tableaux se dessinent, **mêlant expérience vécue et fiction**.

De ce tourbillon collectif et fécond naît cette évidence : **une seule comédienne donnera à entendre et à voir toutes les voix de ce récit intime**, nourrie par cette recherche collective.

Distribution

Adaptation : Julie Bauduin, Sophie Bertin, Dorine Cochinard, Audrey Delemer, Alice Facon et Chloé Potier, d'après le roman d'Amandine Dhée

Ecriture : Audrey Delemer et Chloé Potier

Mise en scène : Audrey Delemer

Assistance mise en scène : Sarah Raynal puis Sofia Kacer

Jeu : Chloé Potier

Scénographie et construction décor : Gaëlle Bridoux

Conseil lumière : Claire Lorthioir

Regards extérieurs : Stéphanie Constantin, Dominique Cresson, Nicolas Serluppus

Accompagnement corps et mouvement : Nicolas Serluppus

Illustration : Sophie Bertin

Production : Toutes Nos Façons D'Être

Responsable de la diffusion : Marianne Duvoux

Soutiens : La Contre allée, Quanta, Le 188, le CNRHR, Rhizomes, la Makina

Avec l'aimable autorisation et le soutien complice d'Amandine Dhée.

Extrait

Papiers Sécu Rendez-vous Echographie Amn.. Anémor...
Amnéhrorée ? Et merde ! J'aurai dû lui faire répéter, lui demander de parler moins vite. Lui dire que je peux faire des efforts. C'est sûr elle m'a pris pour une gourde !

Et avec son ton plein de reproche et d'impatience « Vous n'avez pas fait les photocopies ! » « Vous vous êtes trompée dans le calcul du terme de votre grossesse » « Et votre échographie, pas encore pris le rendez-vous ? » Argh !

Comment je vais faire ? C'est pas moi ça ! Je suis forte, je suis pas comme ça d'habitude je suis organisée... Je ne suis pas douée en maternité c'est tout. Comme d'autres sont nulles aux échecs ou au tennis, moi c'est en maternité que je suis nulle.

Sous prétexte que j'ai un utérus, pourquoi je dois porter cette responsabilité ? Le père du bébé ferait une bien meilleure mère que moi. Son instinct de sacrifice est plus développé. Et c'est toujours lui qui fait les crêpes.

Toutes Nos Façons D'Être

L'association **Toutes Nos Façons D'Être...** (TNFDE) a pour objet les rencontres sensibles, mouvantes et émouvantes dans et autour de l'expression artistique individuelle et collective.

Cela passe par la réalisation, la promotion et la diffusion d'actions d'expression artistique, notamment de spectacles de théâtre et de tout type de spectacles vivants professionnels, amateurs et couplés. L'association réalise aussi des ateliers, performances, stages, lectures, recherches et tout autre mode d'action depuis l'invitation à la découverte jusqu'à l'implication dans la création.

Elle se réfère à une **éducation populaire et culturelle** qui fait place à **une pratique artistique humaniste et émancipatrice, au droit à l'expression et à une organisation fraternelle sur base de culture coopérative**. En matière de pratique artistique, d'organisation associative et d'expression publique, elle aspire à l'implication et la responsabilité de chacun, à une forme de cohésion collective faisant place à l'expression des contradictions, et à un droit à l'éducation permanente. Cela nous invite à prendre en compte **l'importance du désir** dans l'acquisition des savoirs et le fait que la connaissance ne peut relever d'un don.

L'objet de l'association accompagne notre résistance à une société de marché où la culture est marchandise, l'éducation formatage et l'individu consommateur. Cette sensibilité nous invite à **promouvoir une pratique artistique et une éducation culturelle qui nous permettent** - quels que soient notre milieu d'origine, nos fonctions ou grades - **d'affirmer notre part d'humanité dans nos liens à autrui et nos rapports au monde**. Une pratique et une éducation qui nous permettent de résister aux idées reçues et aux préjugés fondés sur la haine de la différence et la meurtrière volonté de toute puissance ainsi que de maintenir du lien entre les humains aussi différents soient-ils. Une pratique artistique et une éducation culturelle qui invitent cette association à demeurer ouverte à celles et ceux qu'elle rencontre.

Contact

Toutes Nos Façons D'Être...

siège social : 29 rue Négrier 59493 Villeneuve d'Ascq - France

mail : toutesnosfaconsdetre@gmail.com

tél : 06 60 68 39 91 (Audrey Delemer)